




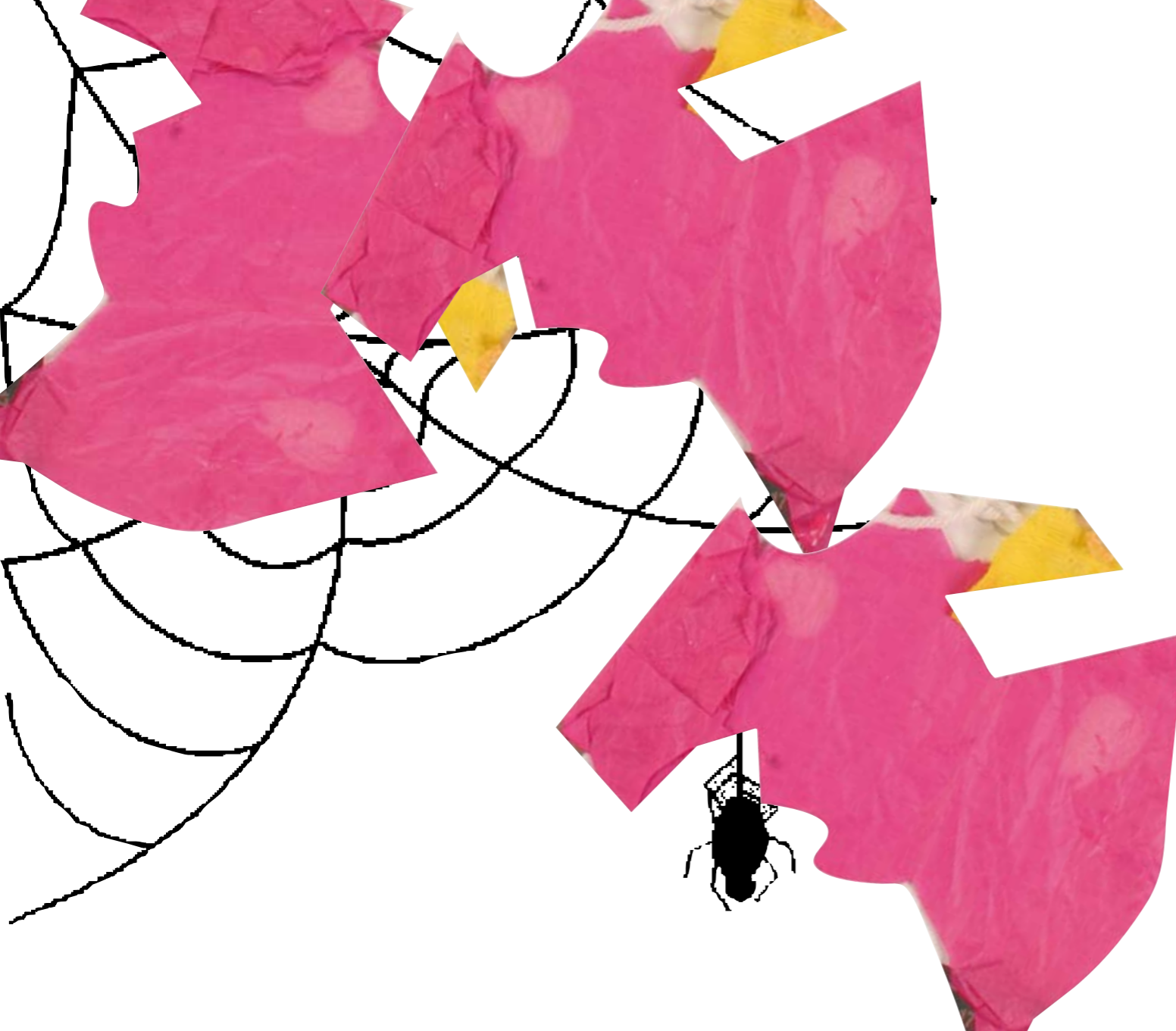
Petites Histoires en Couleurs



A l'issue de différentes rencontres entre les **enfants** de la **classe unique d'Uzech-les-Oules** et les personnes âgées de **Maria BUGIÉRA**, une résidente a proposé la lecture d'un conte imaginé par elle-même dans le cadre d'un atelier d'écriture. Le succès fut immédiat. Peu à peu d'autres histoires virent le jour ainsi que l'idée de les partager.

Pour la mettre en œuvre, la classe s'est investie dans l'illustration des textes. De plus, nous avons souhaité associer la promotion **Bac Pro** terminale en Communication Graphique du **lycée Saint-Étienne** pour la réalisation de la maquette de ce recueil.

Il est le fruit précieux d'échanges, de rencontres et de convivialité vécus entre tous, petits et grands. Nous le proposons à votre lecture pour de nouvelles aventures. Ce projet a reçu le 2^e prix du concours organisé par le C.O.D.E.R.P.A. dans le cadre de la **semaine Bleue**, le thème était « **Jeunes et vieux, vivre ensemble** ».




L'araignée

Dans une contrée, près de Brocéliande, œuvrait une fileuse renommée pour la finesse de ses toiles. Elle habillait de drap fin tous les seigneurs, ses voisins.

Mélusine, une fée très capricieuse, eut vent de ses chef d'œuvres et lui rendit visite :

- « tu es bonne fileuse ; moi je suis la fée des Marais, la fée Mélusine et j'aimerais que



tu me tisses une robe en rayons de lune.
« Mais cela me sera impossible, rétorqua
la fileuse. Filer des rayons de lune, c'est
folie ! »

Mélusine, impatiente et courroucée, lui
intime l'ordre de lui réaliser une robe en
rayons de lune ou elle lui infligera une
punition exemplaire. La fée disparue,

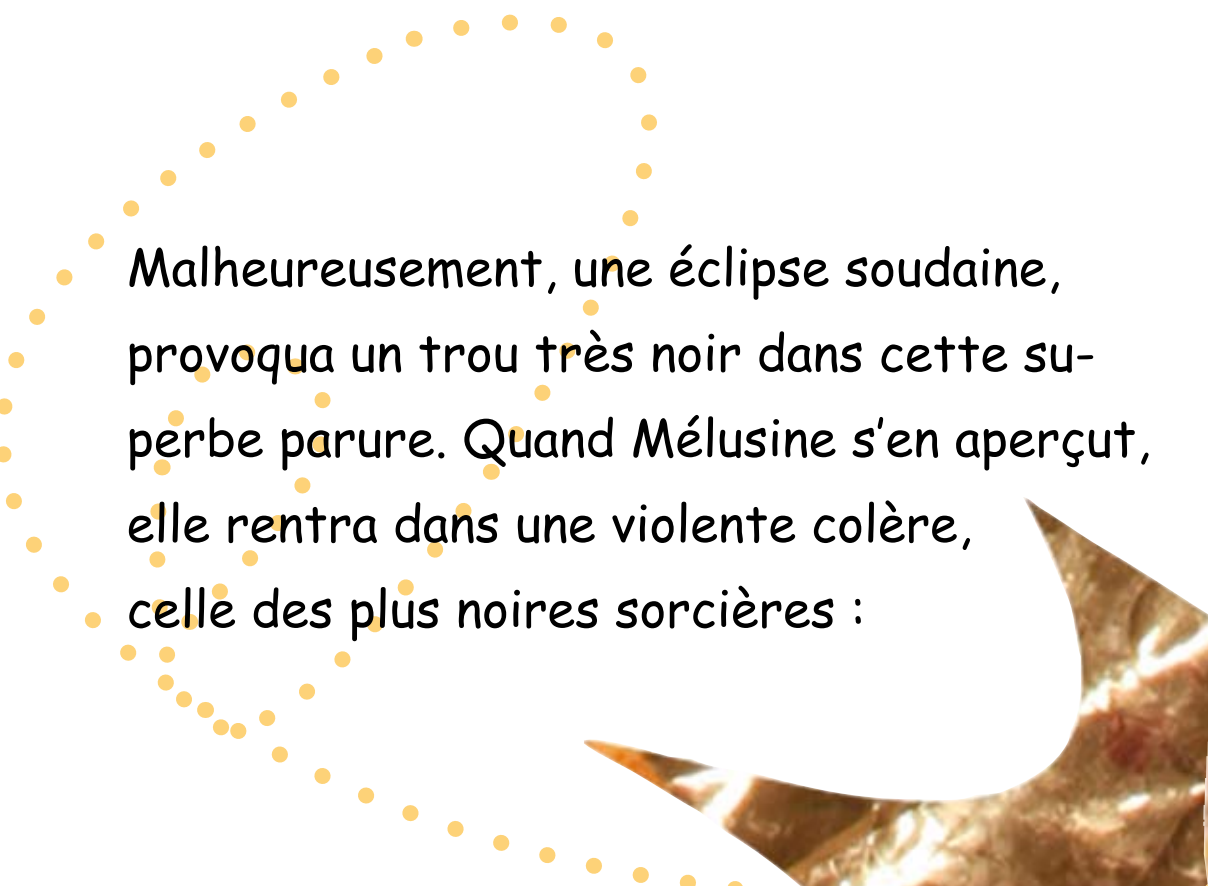
la fileuse invoqua la déesse des nuits.
Celle-ci, étant dans ses bons jours, lui
envoya mille de ses plus lumineux rayons,
afin de confectionner
la robe désirée.




2



3



Malheureusement, une éclipse soudaine, provoqua un trou très noir dans cette superbe parure. Quand Mélusine s'en aperçut, elle rentra dans une violente colère, celle des plus noires sorcières :



« Tu t'es moquée de moi, fileuse, vociféra-t-elle d'une voix terrible. Crois-tu que je vais m'habiller avec une robe à trou ? Je vais te punir sérieusement : change-toi en insecte, fileuse ! »

Dans les coins sombres des greniers
poussiéreux, nuit et jour, en toute
saison, tu fileras des toiles et des toiles
et tu ne te nourriras que des mouches
qui étourdiment s'y prendront ! »





L'origine du muguet

Hykos, le musicien aux mille et mille clochettes danse, danse, danse...

Il en porte à son chapeau, à son cou, aux poignets, à la taille et même aux pieds. Il danse, danse et carillonne,

matin et soir, au printemps, durant l'été, en automne et même en hiver.

Toutes tintinabulent dans le monde entier et surtout dans le jardin féérique d'Hykos. Il faut les ouïr, pures et cristallines, sautillantes et mutines, clochettes de mon cœur et d'Hykos.

Les saisons défilent et le musicien vieillit et se trémousse toujours à l'infini.

Mais, par une nuit étoilée, fatigué, exténué,
il s'éteint et s'élance à tout jamais vers le
paradis des musiciens.

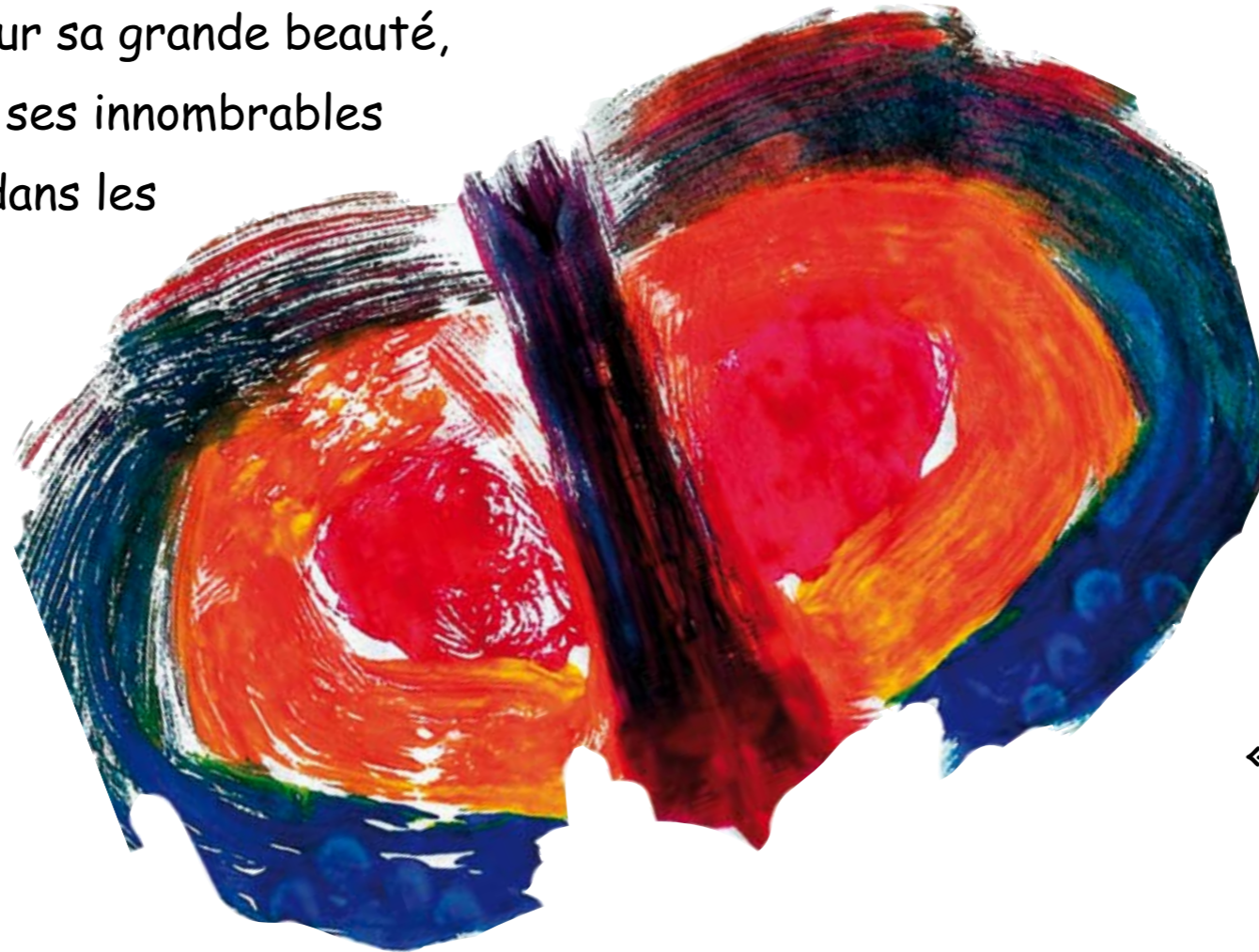
Consternation des anges qui n'osent plus
souffler dans leur longues
trompettes d'or... Alors le grand
créateur, charmé son tour par
les clochettes, sacre Hykos
chef d'orchestre pour l'éter-
nité du ciel, des oiseaux
et des grillons.



Mais les clochettes pleurent leur
maître vénéré. C'est alors que la
lune compatissante, attendrie par
leur chagrin les métamorphose en
clochettes blanches, à la peau
veloutée, au parfum frais, capiteux
et printanier.
C'est la naissance du muguet.

La légende du papillon

Le prince Kali, réputé pour sa grande beauté, son élégance raffinée et ses innombrables richesses se promenait dans les bois. Il avait passé à son cou le superbe collier de diamants et de pierres précieuses, cadeau de sa marraine, la fée Plume. Il s'enorgueillissait de cette magnifique parure.



Au détour d'un sentier, il croisa une créature diabolique, la sorcière Horribus ; poliment, il la salua : « Bonjour Horribus ! » — Ta langue deviendrait-elle fourchue si tu disais « Bonjour Madame Horribus ? » lui répliqua-t-elle. « Tiens, tiens, quel beau collier portes-tu !

Comme il étincelle ! Offres-le moi, veux-tu ? »

Sidéré, le prince répliqua :

« Jamais tu ne l'auras ! »

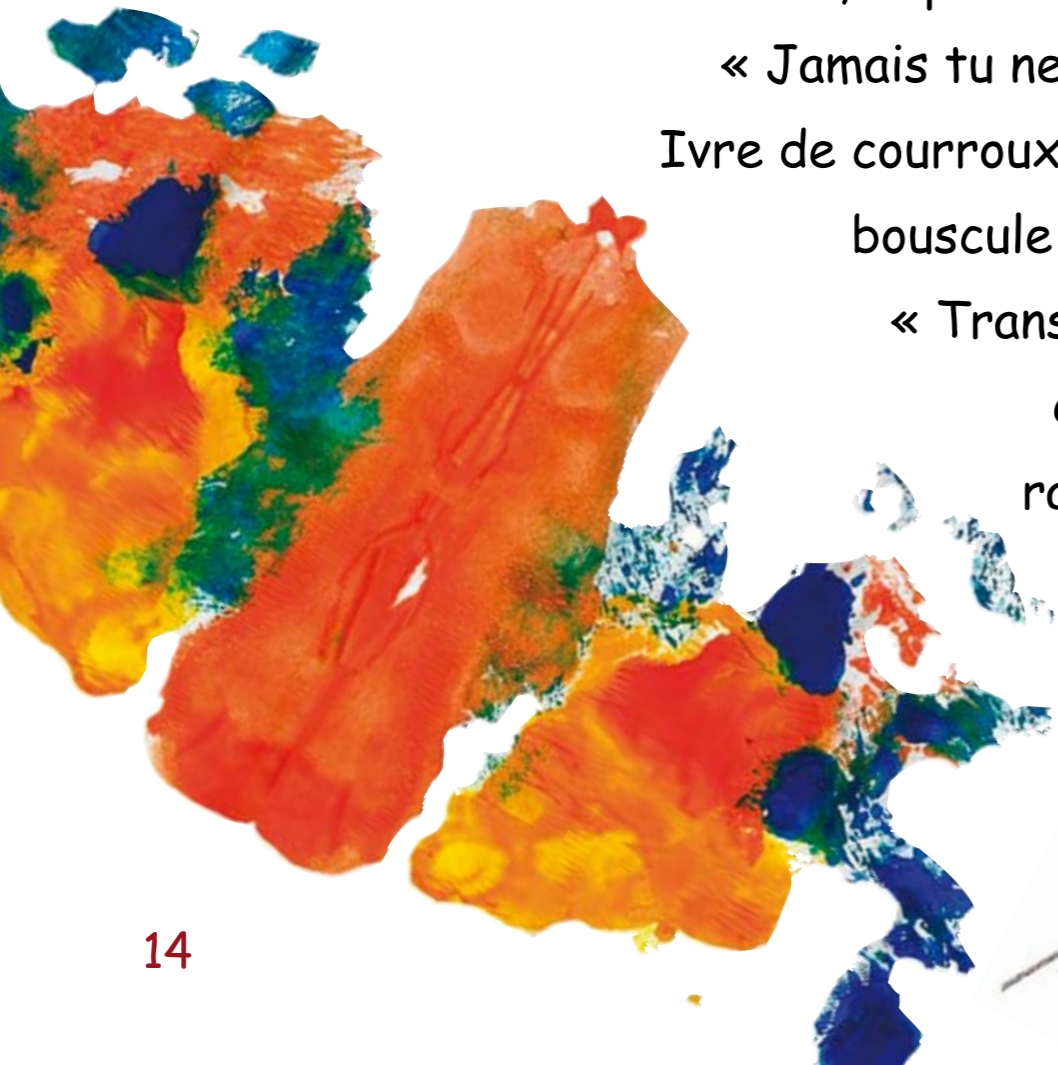
Ivre de courroux, Horribus

bouscule le prince :

« Transforme-toi

en chenille

rampante »,



vocifère-t-elle, et elle le touche de sa baguette magique.

Pauvre Kali, il rampe et pleure, se tortillant de désespoir. Il appelle alors Plume à son secours. Elle accourt immédiatement et

examinant la chenille princière :

« Je ne peux changer ce qui a été fait, mais je décrète que

de cette chenille immonde,

éclopera bientôt un être

ailé fleuri. »





On le vit alors voleter parmi les roses. Le prince devenu papillon avait récupéré son collier de diamants et chacune de ses pierres étincelantes orne ses ailes à tout jamais.



Nous tenons à remercier pour leur participation

le Centre Communal d'Action Sociale pour son aide financière,

le Conseil Général du Lot pour le 2^e Prix dans le cadre de la **semaine Bleue**,

Lucienne PAGÈS l'auteur des contes,

Delphine LAFUSTE, l'institutrice de la classe d'Uzech-les-Oules, les enfants

Sabine DE VALON, professeur au lycée Saint-Étienne à Cahors, les élèves,

et toutes les personnes âgées impliquées dans la réalisation de cet ouvrage.

